

NIVEAU :
CE2

FICHE PÉDAGOGIQUE

Thierry Lenain | Thanh Portal

Le jour où LA FRANCE EST DEVENUE LA FRANCE



premiers romans

Nathan

SOMMAIRE

Le livre peut être étudié en 5 séances :

Séance 1 : Présentation du livre : couverture, 4e de couverture	p.3
Séance 2 : Le questionnement : pages 5 à 11	p.3
Séance 3 : Les origines : pages 12 à 17	p.5
Séance 4 : L'histoire de France : pages 18 à 21	p.6
Séance 5 : La réponse : pages 22 à 29	p.7
Séance 6 : Bilan : Evaluation	p.7

LE JOUR OÙ LA FRANCE EST DEVENUE LA FRANCE

Auteur : Thierry Lenain

Illustrateur : Thanh Portal

Collection : Premiers romans, Le jour où...

Titre : Le jour où la France est devenue la France

Mots-clés : France, nationalité, couleur de peau, différence, école, Histoire

Les pour les lecteurs :

- Des personnages de l'âge des lecteurs, ce qui facilite l'identification
- Un contexte ancré au sein de l'école, ce qui évoque le quotidien des lecteurs
- Des points de vue pleins de réalisme, afin de toucher chaque personnalité

Les pour les enseignants :

- Un roman en lien avec les nouveaux programmes d'enseignement moral et civique de 2016
- Des thématiques fortes afin d'aborder de nombreuses problématiques : nationalité, égalité, droits, citoyenneté...
- Une œuvre qui permet une étude interdisciplinaire (l'histoire des Francs notamment).

Résumé :

En classe, Tovi se pose des questions sur la nationalité : on peut avoir la peau noire et être français ? pourquoi la France s'appelle-t-elle ainsi ? C'est l'occasion de débattre et d'effectuer un petit retour en arrière dans le temps et de mieux comprendre ce que veut dire « France ».



Extrait :

« – Tovi, pourquoi es-tu blanc ?

– Parce que je suis français ! répond Tovi.

– N'importe quoi ! proteste Miradie. Moi aussi, je suis française. Et ce n'est pas pour ça que je vais devenir blanche !

– Miradie a raison, dit la maîtresse. Un français peut avoir la peau blanche ou noire... ou même verte ! »

LE JOUR OÙ LA FRANCE EST DEVENUE LA FRANCE

SÉANCE 1 : PRÉSENTATION DU LIVRE

Présenter l'ouvrage aux élèves en leur montrant d'abord la couverture. Demander aux élèves ce que signifie « France », puis les laisser exposer leurs idées sur ce qui sera raconté dans le roman. Les élèves devraient répondre que la France est :

- notre pays,
- là où nous habitons,

Certains élèves venus d'ailleurs expliqueront peut-être que la France est désormais leur pays mais qu'auparavant ce n'était pas le cas.

Sur l'illustration, le drapeau français sera identifié. Ce symbole de la république française est habituellement connu des élèves.

Certains élèves s'interrogeront peut-être pour savoir si le personnage représenté est celui qui est à l'origine du titre « la France est devenue la France ». Laisser les élèves échanger sur le contenu potentiel de l'histoire racontée : un récit historique.

Lire à haute voix la quatrième de couverture. Puis revenir sur chaque phrase.

Le « moment du Pourquoi » n'a pas nécessairement lieu dans toutes les classes. Expliquer si besoin aux élèves en quoi cela consiste : c'est un temps d'échange autour d'une question posée. Cela peut rappeler le « quoi de neuf » des temps de regroupement de maternelle.

Relire la suite de la quatrième de couverture. Demander aux élèves quels sont les personnages cités dans ce résumé. Le lien entre le prénom Miradie et une autre camarade n'est pas nécessairement évident pour les élèves. Demander qui est Miradie. Certains penseront peut-être qu'il s'agit d'une autre camarade, d'autres qu'il s'agit de la maîtresse.

Expliquer que l'auteur n'a pas écrit de phrase comme « la maîtresse » ou « la voisine de table de Tovi s'appelle Miradie ». L'enseignant note donc au tableau :

Les personnages :

- Tovi, élève, peau blanche ;
- Miradie, maîtresse ? élève ?, peau noire.

Le prénom Miradie n'est pas habituel. Demander aux élèves s'il s'agit d'un prénom usuel, qu'ils entendent souvent. Demander alors pourquoi l'auteur a choisi ce prénom, selon eux. Certains élèves diront peut-être que Miradie n'est pas française et que c'est pour cette raison que nous ne connaissons pas son prénom. Laisser les hypothèses libres, sans conclure pour le moment.

Relire une dernière fois le résumé et demander si les élèves ont quelque chose à dire sur ce qui a été lu. Un débat peut voir le jour sur la couleur de peau. Aura ainsi lieu en classe, comme dans celle de Tovi, le « moment du Pourquoi » sur cette question. Ne pas conclure mais noter les remarques des élèves sur une feuille, qui sera laissée accrochée au tableau jusqu'à la fin de l'étude du roman, moment où les remarques seront alors relues et rediscutées.

Conclure la séance en commençant à remplir la fiche n°1.

SÉANCE 2 : P. 5 À P. 11 – LE QUESTIONNEMENT

L'enseignant lit à haute voix la page 5. C'est le moment de se souvenir de ce qui avait été dit lors de la séance précédente. Un élève rappelle ce qu'est le moment du Pourquoi et quelle va a priori être la suite : Tovi va s'interroger sur la couleur de peau de la maîtresse.

LE JOUR OÙ LA FRANCE EST DEVENUE LA FRANCE

Demander à un élève de lire la page 6. Il n'est pas toujours évident de bien comprendre qui parle à quel moment. L'enseignant utilise alors la fiche n°2 afin d'aider l'ensemble des élèves (ou seulement ceux qui en ont besoin) à bien comprendre comment s'appelle chaque personnage.

Il est assez logique de comprendre que Tovi est le petit garçon qui a pris la parole et que l'enseignante est celle dont le visage est en gros plan. Ce travail, qui peut sembler évident, peut aider les plus faibles lecteurs à comprendre que les illustrations peuvent être une grande aide dans l'interprétation du texte, qu'elles peuvent servir de support à la compréhension (sans dispenser de lire bien sûr).

Concernant la maîtresse, il n'est pas non plus écrit « la maîtresse s'appelle Madame Okili ». Faire remarquer aux élèves que l'on comprend qu'il s'agit de la maîtresse par déduction. Bien insister sur le fait que, souvent, il n'est pas utile de tout expliquer. Certaines choses peuvent se comprendre par déduction. Cette remarque peut être notamment utile lors des prochaines productions d'écrit.

Une poursuite facultative sur l'idée de déduction peut être menée. On peut demander aux élèves de réaliser le portrait de plusieurs personnes. Au début, les élèves seront sans doute amenés à écrire des phrases redondantes. Par exemple : « je vais parler de mon grand-père. Mon grand-père s'appelle Pierre. Il est fleuriste. » L'objectif sera de travailler « comme un véritable auteur » et d'aboutir à des phrases plus fluides : « Je vais parler de mon grand-père. Pierre est fleuriste. » ; « Je vais parler de Pierre, mon grand-père fleuriste. »

Demander à un élève de lire les pages 8 et 9.

Faire jouer la scène par trois élèves afin que tout le monde comprenne bien qui est en train de parler. Le passage ne pose pas de problème de compréhension mais l'illustration peut interpeler. Demander de déduire, d'après le texte et l'image, qui est Miranda. Les élèves doivent comprendre par le sens inversé de la phrase (« ce n'est pas pour ça que je vais devenir blanche ») que Miranda a la peau d'une autre couleur. Par déduction encore, c'est donc elle qui est représentée sur l'illustration. Ajouter son nom sur la fiche n°2 au bon endroit.

Laisser un temps de remarques libres sur l'interprétation de l'illustration. Il est important que les élèves voient bien que l'illustrateur a voulu montrer l'inversion des degrés de couleur : plus la peau est noire, moins le drapeau français est coloré et, inversement, plus la peau est claire, plus le drapeau a des couleurs franches.

Demander aux élèves pourquoi l'illustrateur a créé ce dessin.

Les élèves peuvent répondre librement et doivent conclure que certains dessins :

- ne représentent pas ce qui est dit dans le texte (à l'inverse de l'illustration précédente qui aidait à la compréhension) ;
- sont présents pour aider à la réflexion du lecteur ;
- sont porteurs de sens.

Faire lire à haute voix la page 10.

Les élèves vont en théorie spontanément tenter de retrouver qui est qui sur l'illustration, comme ils l'ont déjà effectué avec la fiche n°2. Il est à noter que certains personnages ne sont pas clairement identifiables.

Synthétiser au tableau :

- Tovi, roux
- Brahim, brun
- Chizuko, yeux bridés
- Malwen, yeux ronds
- Guillaume, prénom d'un élève
- Andji, prénom de la maîtresse

Faire une accolade et écrire « tous français ».

Il est possible que certains élèves aient les mêmes remarques que ce qui va précisément suivre dans l'histoire. Il est alors possible d'enchaîner les deux séances afin de ne pas laisser les élèves avec des confusions dans l'esprit.

SÉANCE 3 : P. 12 À P. 17 – LES ORIGINES

Rappeler ce qui a été lu précédemment. Si le temps le permet, l'enseignante peut même relire à haute voix le début du texte.

Demander à un élève de lire la page 12 à haute voix.

Vérifier la bonne compréhension du passage en posant des questions à réponses brèves :

Questions posées par l'enseignant	Réponses attendues
Qui parle dans cette page ?	Miradie est la maîtresse
Pourquoi Miradie pense-t-elle qu'elle et la maîtresse ne sont pas comme Tovi ?	Car elles sont noires / car elles viennent d'Afrique (pense Miradie)
Pourquoi la maîtresse réagit en étant étonnée ?	Ce n'est pas parce que l'on est noir que l'on vient nécessairement d'Afrique

La dernière question est plus complexe : il s'agit d'une question de compréhension fine. Si les élèves ne perçoivent pas le faux étonnement de la maîtresse, poursuivre la lecture sans insister, afin que la suite les aide à comprendre.

Faire lire à haute voix les pages 14 et 15.

Demander aux élèves ce que représentent les illustrations. La fiche n°3 peut servir d'aide à la lecture d'images. Insister auprès des élèves en expliquant le texte et l'image sont tout aussi importants lorsque l'on lit un livre.

Correction :

1) Qui est représenté sur la page 14 ?

La maîtresse, lorsqu'elle était bébé, avec ses parents.

2) Comment le comprends-tu ?

On aperçoit un bracelet de bébé au nom de Andji et livret de famille est au nom de Andji Okili. C'est donc bien la maîtresse.

3) Qui voit-on sur la page 15 ?

Les parents de la maîtresse, lorsqu'ils étaient bébés, avec leurs parents.

LE JOUR OÙ LA FRANCE EST DEVENUE LA FRANCE

4) Comment le comprends-tu ?

Car le texte parle de la naissance des parents. Les parents sont dans deux immeubles car, à l'époque, ils ne se connaissaient pas.

Attirer l'attention sur l'illustration de la page 14 et demander ce que l'on voit d'important.

Les élèves doivent remarquer le livret de famille de la république française, qui vient renforcer ce qui est dit dans le texte : la maîtresse est née en France, elle est française.

Faire lire à un élève la page 16.

Situer le Gabon sur la carte du monde de la classe. Demander aux élèves ce qu'ils pensent de la remarque de Brahim. Normalement, les élèves devraient avoir compris que la couleur de peau n'a pas de rapport avec la nationalité mais il se peut que certains soient encore du même avis que Brahim.

Insister sur le fait que, dans cette histoire, la maîtresse est noire et ses origines sont gabonaises mais que sa nationalité est tout de même française.

Ce peut être l'occasion de faire suivre l'étude de texte d'une séance en enseignement moral et civique sur les symboles de la république et la nationalité française afin de mettre au clair toutes les idées.

SÉANCE 4 : P. 18 À 21 – L'HISTOIRE DE FRANCE

Lire à haute voix les pages 18 et 19. Ces pages sont plus complexes à comprendre. Ne pas hésiter à relire plusieurs fois le passage, et à faire interpréter les dialogues par plusieurs élèves afin de bien comprendre qui parle à quel moment.

Inciter les élèves à parler de leurs origines. Si elles sont méconnues des élèves, leur demander d'effectuer une recherche à la maison afin de les découvrir.

Ce peut être l'occasion de réaliser des exposés sur les pays d'origine des élèves, selon les réponses fournies.

Utiliser comme fiche de travail la fiche n°4.

Si certains élèves ne sont pas français, le même travail peut naturellement être mené.

Le plus important à retenir est que, quelle que soit l'origine passée, il n'y a pas d'échelle de nationalité : la maîtresse est autant française que Guillaume. Revenir à ce moment sur la remarque de la maîtresse « Tu veux dire que, comme moi, tu es français depuis que tu es né ? ». Cette question, qui ressemble un peu à une boutade, est en réalité fondée sur une réalité : Guillaume et la maîtresse sont français car ils sont nés en France et leurs parents sont français.

Faire lire ensuite la page 20 et expliquer que Guillaume a, comme dans le travail de la fiche n°4, réalisé son arbre généalogique.

Faire le lien avec le titre : sait-on depuis quel jour la France est devenue la France ? > Pas encore. Les élèves sont amenés à déduire que la suite va sans doute parler d'Histoire, en racontant l'histoire de France.

SÉANCE 5 : P. 22 À 29 – LA RÉPONSE

Faire lire à haute voix les pages 22 et 23. Demander ce que l'on apprend sur les personnages :

→ Alima est amoureuse de Guillaume.

→ Alima est première de la classe.

Faire remarquer que la maîtresse pose la question qui rappelle l'annonce du titre.

Faire lire à haute voix la page 24. Situer la période sur la frise historique de la classe. Réexpliquer si besoin les mouvements de population et les termes qui ne seraient pas compris.

Cette séance étant davantage historique, une trace écrite peut ainsi être notée dans le cahier de découverte du monde afin de synthétiser ce qui aura été vu sur la période.

Faire lire à haute voix la page 26. Demander aux élèves ce qu'ils pensent de la conclusion de Miradie. Les élèves doivent bien comprendre qu'il n'y a pas de « vrais » français, comme pourrait le laisser penser le discours de Guillaume mais que les français ont, tous, à un moment donné, été issus d'un autre territoire.

Faire lire à haute voix les pages 27 et 28.

Les élèves peuvent, une dernière fois, s'amuser à trouver qui est qui sur l'illustration. On peut aussi poursuivre la séance en tentant de répondre à la dernière question posée par Tovi.

Reprendre les remarques qui avaient été notées sur la feuille lors de la séance n°1 et les reprendre une à une : certaines seront sans doute désormais reconnues fausses.

Pour conclure l'étude du roman, l'enseignant peut proposer que soit instauré dans la classe, si ce n'est pas déjà le cas, un « moment du Pourquoi ». Une boîte à questions peut être laissée à disposition des élèves : chacun peut ainsi y glisser, anonymement ou non, tous les « pourquoi » qui lui passent par la tête. L'enseignant piochera alors dans la boîte afin de choisir la thématique du jour lors du prochain « moment du Pourquoi ».

SÉANCE 6 : BILAN

Le bilan proposé dans la fiche n°5 peut être réalisé en tant qu'évaluation ou en synthèse de collective afin de clore l'étude du texte et de bien mettre les idées au clair. Le document peut aussi servir de trace écrite afin de noter l'essentiel à retenir.

Il est à noter que, pour répondre aux questions, il est nécessaire d'avoir étudié en classe les problématiques d'Histoire et d'enseignement moral et civique, qui ne sont ici que brièvement exposées.

LE JOUR OÙ LA FRANCE EST DEVENUE LA FRANCE

POURSUITES D'ACTIVITÉS POSSIBLES DANS D'AUTRES DISCIPLINES

DÉCOUVERTE DU MONDE - HISTOIRE

Étudier parallèlement l'histoire des Francs.

BIBLIOTHÈQUE

Les élèves peuvent ensuite étudier :

- Clovis, roi des Francs écrit par Hélène Montardre ;
- Les autres titres de la collection « Le jour où » afin de nourrir de futurs « moments du Pourquoi ».

VOCABULAIRE

Ajouter dans le cahier d'enseignement moral et civique la définition de quelques mots liés à l'étude du roman :

- France
- Pays
- Nationalité
- Citoyenneté
- Droits

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Étudier en séances plus développées les thématiques rencontrées au fil de la lecture.

ARTS VISUELS

Réaliser une grande affiche des origines de la classe, avec les drapeaux des différents pays.

